

aussi, de sortir du mien, qui est généralement paisible, lorsque j'entends répéter pour la millième fois peut-être ces mêmes attaques contre le sérum de Marmorek, dont l'action plus lente à se manifester et pour des raisons multiples dont je parlerai plus loin, est par cela même plus difficile à prouver.

Mais revenons au mode d'action du sérum.

Dès le début, on a fait fausse route, on croyait que les sérums devaient posséder une action antibacillaire puissante, et agir à la manière des antiseptiques, en rendant l'économie impropre à la culture des bacilles. On vient de voir qu'il n'en est rien. C'est donc à tort qu'on exigeait du sérum de Marmorek une action rapide constante, toujours égale, pour lui reconnaître les propriétés anti-tuberculeuses que Marmorek lui attribuait. C'est à tort qu'on assimilait l'organisme à un grand milieu de culture, et le sérum à un antiseptique.

Depuis la découverte de Koch, on avait compris que la tuberculose que l'on croyait une maladie exclusivement héréditaire était une maladie contagieuse. Mais sa plus grande fréquence chez les descendants de tuberculeux empêchait qu'on mit complètement de côté la question d'hérédité. C'est alors que les vieilles expériences de Raulin sur la culture de l'aspergillus niger firent songer à expliquer la prédisposition des descendants de tuberculeux par l'héritage du "terrain" favorable.

On sait que Raulin avait montré qu'une culture d'aspergillus est très favorisée par l'adjonction de petites quantités d'oxyde de zinc, et presque arrêtée par des traces d'argent, impossibles à déceler par l'analyse.

On supposa que l'économie pouvait contenir des substances favorables ou défavorables au bacille de Koch, d'où terrain favorable ou défavorable à la tuberculose.

Cette explication paraît en effet très rationnelle. Et peut-être renferme-t-elle une part de vérité. Mais elle est loin d'être toute la vérité. L'organisme n'est pas un milieu de culture inerte. C'est un milieu vivant, soumis à des réactions constantes, un milieu essentiellement transformable, constamment transformé, où entrent en jeu des forces multiples qui s'opposent et se font équilibre les unes aux autres. Voilà ce qui différencie l'organisme d'un milieu de culture, et qu'il ne faut pas oublier.

D'ailleurs si les expériences de Raulin paraissent favorables à l'idée de terrain, celles de Pasteur sur la poule refroidie, la combattent absolument. En effet ce n'est pas le terrain, c'est-à-dire la